

## Les sœurs JACOB

par Lucette LAPORTE (Conférence et synthèse) le 10 mars 2022

Dans le cadre de la « Journée internationale de la femme » j'ai souhaité évoquer le destin de celles qu'on appelait « **les inséparables** » : Madeleine, Denise et Simone JACOB dont la plus connue deviendra la grande Simone VEIL.

Pourtant les deux autres méritent, elles aussi, d'être reconnues.

L'histoire commence à Nice dans une belle famille « promise au bonheur » ; tels sont les mots de Jean d'ORMESSON accueillant Simone VEIL sous la coupole de l'Académie Française. Mais la suite fut une tragédie dont les trois sœurs ne se sont jamais remises.

**La Famille** : André le père architecte de talent s'installe dans un beau quartier de Nice, Yvonne la mère distinguée et élégante fait des études en biologie qu'elle doit abandonner pour élever leurs quatre enfants : Madeleine, dite Milou, Denise Jean et Simone. Lors de la crise de 1929, le père perd beaucoup de contrats, ils doivent déménager dans un quartier plus modeste, puis à l'été 1939, ils sont accueillis en Picardie chez leurs parents WEISMANN.



**Septembre 1939** : la déclaration de guerre les surprend en plein bonheur campagnard, en mai 1940, les allemands envahissent l'Europe du nord puis le nord de la France, les WEISMANN descendent vers Bordeaux dans l'espoir de rejoindre l'Espagne mais déjà les juifs sont ciblés : bris de magasins et inscriptions apparaissent « mort aux juifs ». André JACOB se sent français, ancien combattant décoré de la croix de guerre 14-18, très républicain, sans religion, il se croit à l'abri.

**La nouvelle vie** : En Juillet 41 le recensement est imposé aux juifs, André remplit une fiche mais comme « Vichy » sanctionne les professions libérales, il ne peut plus travailler. Chaque enfant réagit au mieux avec sa propre sensibilité : Denise s'engage pour convoier des enfants de déportés, Milou interrompt ses études de Math-Sup, Simone se lie avec Eva FREUD, petite fille de Sigmund, qui lui raconte les persécutions à Vienne, les internements et les départs vers les camps.

**11 Novembre 1942** : c'est l'invasion de la zone libre, Simone, bien que renvoyée de son lycée passe les épreuves du Bac sous sa véritable identité mais circule dans la rue avec de faux papiers mais le **30 Mars 1943**, elle est contrôlée et conduite au centre de rassemblement des juifs avec un garçon qui, relâché va prévenir Milou mais Yvonne est arrêtée tandis que Jean et Denise ont pu s'enfuir.

**1er Avril** : on rassemble tous les juifs, André est repéré ainsi que Jean, Ils sont transférés à Drancy.

**11 Avril**, 1480 personnes prennent un train pour une destination inconnue. Denise a un parcours différent, car depuis Lyon elle entre en résistance avec un groupe de francs-tireurs, mais arrêtée, elle est transférée à Montluc, torturée par la gestapo, elle ne trahit personne mais le 4 Juillet elle est transférée à Romainville puis à Ravensbrück et Mauthausen ; toujours sans nouvelles de sa famille.

**Le 23 Avril** : Des camions arrivent et la délivrent avec 967 survivantes. Elle est en très mauvais état de santé mais très bien soignée en Suisse avec ses compagnes, c'est là qu'elle apprend que sa mère et ses sœurs ont séjourné à Auschwitz.

De retour à Lyon elle a du mal à parler de sa vie, elle retrouve son oncle Maxime STEINWETZ qui la ramène à Paris chez sa tante Suzanne mais les nouvelles sont mauvaises, elle se sent vide, pourtant Denise montre un grand courage et sera traitée comme une héroïne jusqu'au moment où Simone, aussi une héroïne, l'éclipsera un peu.



Yvonne, Milou et Simone se retrouvent à Birkenau, les conditions de survie de ces trois femmes sont telles qu'Yvonne meurt d'épuisement trois semaines avant la libération. Nul ne sait où ni quand André et Jean ont disparu... Le 15 Avril 1945, la 2<sup>e</sup> armée Britannique libère Simone et Milou complètement épuisées et sans réaction : ni joie ni peine, les soins mettent du temps à s'organiser. Simone résiste et reste au chevet de sa sœur qui est quasi mourante. Le retour est un voyage épuisant, 237 françaises sont acheminées vers PARIS où elles retrouvent tante Suzanne et Denise.

Le 3 Mai 1945 les trois sœurs sont enfin réunies mais sont écrasées de chagrin : leur maman morte et les hommes disparus. Milou toujours en danger est prise en charge par toute la famille et les bons soins de l'oncle Robert WEISMANN. Le 15 Avril le Général De GAULLE reçoit 300 Françaises venant de Ravensbrück dont Denise qui est fêtée pour sa participation à la Résistance.



**Le retour à la vie** : Après de telles épreuves, il est très difficile car ces jeunes femmes se heurtent à beaucoup d'ignorance et même d'incrédulité. Les trois sœurs ont hâte de reprendre leurs études comme leur mère l'avait souhaité.

En fait elles souffrent de dépression, phénomène inconnu à l'époque. Denise devient une excellente travailleuse sociale. Simone s'inscrit à « Science-Po » et étudie le droit, Milou est attirée par la psychologie, surtout celle de l'enfant.

**Janvier 1946** : Denise est décorée de la Médaille de la Résistance, elle rencontre des personnalités Pierre LAZAREFF, Albert CAMUS éditorialiste de « Combat ». Elle épouse Alain VERNAY, journaliste économiste né Alain WEIL, elle est plus heureuse mais pas encore apaisée. En Février 1946 Simone rencontre Antoine VEIL qui a fait partie de l'armée de la Libération, ils se marient. En 1947 arrivée de leur premier fils Jean puis Claude et Nicolas suivront. Fin 1949 Simone doit suivre son mari qui, devenu attaché de cabinet, doit partir en Allemagne.



La séparation des trois sœurs qui s'adorent est douloureuse. Simone tient à aller à Bergen-Belsen pour se recueillir sur le souvenir de sa mère restée sans sépulture. Milou et son mari Pierre JAMPOLSKI se font remarquer pour leurs recherches dans le domaine de la psychologie.

En 1952, à la fin des grandes vacances, Milou va rendre visite à Simone avec son mari et son petit Luc. Après un séjour idyllique la famille se sépare mais le 19 Août, la 4CV percute un arbre et Milou (28 ans) et son jeune Luc sont tués. Les deux sœurs restantes sont anéanties une nouvelle fois ; un nouveau destin doit être inventé. Denise sous son nom de résistance, « MIARKA » devient collaboratrice de Germaine TILLON à l'École des Hautes Études. Elle participe à la remise du Concours National de la Résistance et participe à une émission de TV.

Simone en 1974 est nommée Ministre de la Santé par Jacques CHIRAC après avoir été Secrétaire Générale du Conseil de la Magistrature et n'oublions pas son combat pour l'IVG... Tous les dimanches les deux sœurs se réunissent dans une brasserie.

En 1979 elle est élue **Présidente du Parlement Européen** et devient mondialement connue mais elles restent «**Indissolublement liées, les filles de Yvonne et André JACOB** ».

Inutile de chercher à les opposer, à les comparer, elles se sentaient égales d'elles-mêmes dans un amour réciproque. Et la vie continue, sans elles, mais avec le beau miroir de leur destin exemplaire.

